

Renouvellement(s)



«Tandis qu'à leur œuvres perverses, les hommes courent haletants, mars qui rit malgré les averses, prépare en secret le printemps» (Théophile Gautier). Après un long hiver enneigé (*qui s'est bien fait*, comme disent les paysans vaudois), c'est à nouveau le printemps, avec Pâques; temps du renouveau, dans l'immanence et la transcendance. Commentaires sur quelques renouvellements.

On a beaucoup parlé de l'entrée en fonction du nouveau président américain; on en attend des miracles, de manière un peu (très?) irréaliste. Je crois que Barack Obama veut un véritable changement dans la manière dont les Etats-Unis fonctionnent, à l'intérieur comme à l'extérieur, mais pas plus qu'un autre il n'a de baguette magique. Une chose en tout cas: il a sans chichis déjà admis quelques erreurs; transparence remarquable alors que son prédécesseur – qui avait élevé le mensonge d'Etat à des niveaux atteints jusqu'ici seulement dans des régimes totalitaires – ne l'a jamais fait. Mutation bienvenue aussi celle qui consiste à dialoguer plutôt qu'à diviser avec arrogance le monde entre les pays du Bien et ceux du Mal.

En crise, le monde économique et financier passe par des bouleversements majeurs. Au Forum de Davos, des personnalités de haut vol ont appelé à des remises en cause fondamentales. Mais un certain recul (lié j'imagine à des décennies d'intérêt porté à la société) me fait craindre que, malgré l'échec flagrant, les disparitions d'entreprises et le débousolement général, la tendance soit de revenir aussi vite que possible à *business and politics as usual*. Nous verrons ... le pire n'est jamais certain. Il faut chez les gouvernants et autres décideurs une évaluation renouvelée et critique des doctrines qui les mènent (qui nous mènent ... par le bout du nez?); en plus de mesures gestionnaires fortes, des changements de paradigme de nature culturelle sont impératifs.

Plus près de nous: renouvellement à la tête de la Commission nationale d'éthique (NEK-CNE): Christoph Rehmann-Sutter, qui la préside depuis sa création en 2001, la quitte pour rejoindre Lübeck – nommé là-bas professeur d'éthique des sciences de la vie. Il a été un remarquable président, assurant que les dossiers progressent, très bon dans sa manière d'arriver à des synthèses sur des sujets toujours délicats. Sans entrer ici dans le détail, le fait est que le «système suisse» (politique, académique) s'est révélé incapable de gar-

der chez nous un universitaire de valeur. Exemplaire autant que regrettable [1].

Ce qui précède demande de parler de la place qu'on veut bien accorder – ou pas – au début du XXI^e siècle, à la réflexion éthique: dans les sciences biomédicales mais aussi plus largement: économie, changement climatique, problématique globale de l'eau, sécurité alimentaire, progression vers un monde susceptible d'être durable et tant soit peu plus équitable.

Renouvellement: six ans après m'avoir remplacé, l'Etat de Vaud cherchait un nouveau médecin cantonal: des personnes intéressées me demandent de leur décrire le job, les défis et contraintes de cette fonction (passionnante). Plaisir d'abord de voir de jeunes confrères bien formés et motivés s'engager pour la santé publique; et plaisir narcissique du senior, du vieux, auquel on dit que ses avis peuvent encore servir à quelque chose.

Lu avec grand intérêt deux ouvrages liés à l'histoire des Juifs en Suisse. D'abord *Melnitz*, de Charles Lewinsky [2]: roman très attachant (ce que les Américains appellent un *page turner*) portant sur deux siècles de l'histoire des villages argoviens d'Endingen et Lengnau (d'où est issue Ruth Dreifuss entre autres). J'ai été frappé par la forte impression que ce livre a faite à un de nos fils, qui y découvrait une facette peu connue de la vie de notre pays. Et puis *Un juif pour l'exemple*, de Jacques Chessex [3], sur l'assassinat en 1942, à Payerne, du marchand de bétail Arthur Bloch. Quel renouvellement ici? Celui, nécessaire, de notre engagement à lutter contre toute (re)montée du racisme et de la discrimination – en se souvenant que, à l'occasion d'une votation il y a peu, un grand parti politique n'a pas craint à nouveau d'attiser la xénophobie.

Enfin, je vis intensément le renouvellement, celui de la nature et celui des générations, en me promenant dans les bois, ou au bord de la Venoge ou du lac Léman, avec Ella, notre petite-fille d'un an et demi; découvrant la spectaculaire acquisition des compétences chez un enfant de cet âge (guère besoin de préciser que je n'ai pas eu – ou pas voulu avoir? – le temps de consacrer autant d'attention à mes propres enfants ...). Bonnes Pâques.

Jean Martin, membre de la rédaction
et membre de la Commission nationale d'éthique

1 Martin J. Le déplorable exode des cerveaux. *Le Temps* (Genève), 28 janvier 2009, p. 17.

2 Lewinsky C. *Melnitz*. Paris: Grasset, 2008.

3 Chessex J. *Un Juif pour l'exemple*. Paris: Grasset, 2009.

jean.martin@saez.ch